



Avec le commerce équitable, le cacao d'Haïti s'offre un avenir.



Une histoire de gourmands et de solidarité est en train de s'écrire : les premières tablettes fabriquées à partir de chocolat haïtien sont disponibles en grande surface et chez certains chocolatiers fins.

Une première et une réussite majeure du commerce équitable : jusqu'alors, le cacao haïtien n'était pas exporté en Europe.



Les acteurs du projet



La **Fédération des Coopératives Cacaoyères du Nord (FECCANO)**, créée en 2002, regroupe environ 2 500 producteurs de cacao au Nord d'Haïti autour des villes de Grande Rivière du Nord, Milot, Acul du Nord, Borgne et Port-Margot.



**PHOTOS ET IMAGES
DISPONIBLES**

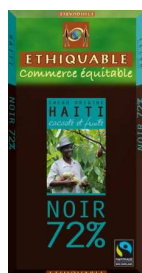
L'ONG française **Agronomes et Vétérinaires Sans Frontière (AVSF)** a formé les producteurs pour qu'ils puissent fermenter leur cacao et l'exporter.



L'entreprise coopérative, **Ethiquable**, spécialiste du commerce équitable, achète 15 tonnes de fèves de cacao aux conditions du commerce équitable directement à la FECCANO, pour un montant de 41 524 \$ US. Ce volume de cacao correspond à environ 160 000 tablettes de 100g.



140 000 tablettes sont commercialisées à la marque Ethiquable en grande distribution depuis mi-avril 2010. Tablette Noir 72% - Prix : 2,17€



20 000 tablettes sont transformées par la Chocolaterie du Pecq, entreprise artisanale qui fabrique du chocolat de couverture destiné aux chocolatiers fins. Par exemple, la chocolaterie « Les chocolats de Bellevue » à Meudon propose à ses clients une tablette Haïti depuis le vendredi 16 avril.

Ethiquable a pour projet d'étendre sa gamme de chocolat d'Haïti pour soutenir ce projet pour lequel le commerce équitable prend tout son sens.

Le cacao équitable, une manne à exploiter pour Haïti

Un cacao dévalorisé par le marché qui retrouve ses lettres de noblesse avec le commerce équitable

Le verger haïtien ne contient pas de variétés de cacaoyers hybrides. Les arbres cultivés sont des variétés anciennes, criollo et trinitario, typiques de la Caraïbe. Réputés pour leur finesse et leurs arômes puissants, ces fèves sont normalement destinées à la chocolaterie haut de gamme. Plus encore, comme le criollo ne représente que 5% de la production mondiale, c'est une variété recherchée.

Pourtant, les 4 000 tonnes de fèves de cacao récoltées chaque année en Haïti souffrent d'une telle mauvaise image que le cacao haïtien subit une forte décote sur le marché mondial. Là où d'autres pays de la Caraïbe (Trinidad, République dominicaine etc...) profitent de cette manne, Haïti retire de sa production de cacao un revenu bien faible en comparaison.

La raison ? Ces fèves haïtiennes ne sont pas fermentées. Pour obtenir un produit de qualité, la fermentation des fèves de cacao est une étape primordiale. Car, c'est elle qui libère les « précurseurs » d'arômes.

La conséquence est assez simple : la production haïtienne s'exporte sur le marché américain à un prix très bas, où elle est assemblée avec d'autres origines pour des produits chocolatés ordinaires. Le marché européen qui exige des cacaos fins fermentés boude cette production.

La réponse du commerce équitable

En formant les producteurs de la FECCANO aux techniques de fermentation, le cacao haïtien retrouve ses lettres de noblesse. Là où il était un cacao bas de gamme et ordinaire, il devient un cacao d'exception, un grand cru recherché. Il arrive en France pour la première fois.

Cette qualité est récompensée par un prix bien supérieur, d'autant plus que ce cacao est commercialisé dans le cadre du commerce équitable : la tonne de fèves de cacao n'est plus de 2 300 US \$, mais 3 200 US \$. Avec le commerce équitable, on passe donc d'une logique extractive à une logique de développement.

Un monopole sur l'exportation qui échappe aux producteurs

Les crises successives qu'a connu le pays, ont fait disparaître un à un tous les exportateurs. Le cacao haïtien reste aux mains de deux exportateurs en situation de monopole régional (95% du cacao exporté) qui se partage le pays en deux.

Bien évidemment, la fonction d'exportation échappant aux coopératives : la valeur ajoutée aux producteurs est minimisée. De plus, les hausses actuelles du cours mondial du cacao sont donc très mal répercutées par ces exportateurs et les producteurs n'en profitent pas.

La réponse du commerce équitable

En achetant directement aux à la coopérative, le commerce équitable redonne aux producteurs un rôle essentiel et leur permet de retirer plus de valeur. La FECCANO est la seule organisation de producteurs à exporter directement en Haïti.

Valoriser le cacao, c'est lutter contre la déforestation

Le fléau des campagnes haïtiennes est la déforestation. Pour comprendre l'ampleur des dégâts, l'image satellite de la frontière entre Haïti et la République Dominicaine dresse un état des lieux sans appel. La raison est simple : le seul combustible accessible en Haïti est le charbon de bois, donc les arbres. A chaque crise de l'économie locale, les paysans s'appauvrissent et sacrifient les arbres qui protègent leur lopin de terre. Les conséquences sont également simples : une



La déforestation en image. Vue satellite de la frontière Haïti/République Dominicaine

érosion alarmante et une fertilité dramatiquement en baisse. La terre fertile de l'île s'écoule dans la mer. Pour préserver l'environnement, toutes les études pointent la nécessité d'un couvert arboré productif. Autrement dit, rien ne sert de planter des arbres si ces arbres ne procurent pas un revenu aux habitants.

La réponse du commerce équitable

Les cacaoyers, s'ils assurent une source de revenu stable et garanti comme dans le commerce équitable, sont un frein à la coupe sauvage. Les producteurs de la FECCANO pratiquent, ce que les agronomes appellent, l'agroforesterie : une gestion des exploitations agricoles qui intègre les arbres comme vecteur de fertilisation des terres, de préservation de la biodiversité et de lutte contre l'érosion. Quel contraste entre les collines pelées entièrement déforestées et les paysages arborés du cacao ! Une véritable politique du cacao (et du café) serait une réponse à grande échelle de la dégradation de l'environnement en Haïti.

Séisme : pourquoi est-il nécessaire de continuer d'exporter des produits dans le cadre du commerce équitable ?

Les données avant le séisme :

- Haïti est une terre paysanne : plus de 60 % de sa population vit dans des zones rurales.
- L'agriculture est un des secteurs majeurs de l'économie haïtienne : elle représente 25 % de la production nationale de richesses
- 13 % de cette richesse est réalisé grâce aux exportations de café, de mangues, de cacao et d'huiles essentielles. C'est sur cette ligne que s'inscrit l'action d'Ethiquable.
- La production nationale couvre à peine 45 % des besoins en aliments de base du pays, et les importations (principalement américaines), si elles s'en trouvent justifiées, infligent une concurrence impitoyable aux produits locaux.

Depuis le séisme, des tonnes de nourriture continuent d'arriver à l'aéroport de Port-au-Prince. Les 2 enjeux sont de

- pouvoir s'approvisionner aussi localement en aliments de base et s'assurer que la production vivrière du pays est au pire maintenue mais au mieux, accrue.
- relancer rapidement l'activité économique en milieu rural.

Le milieu rural supporte dors et déjà le « coût du déplacement » de la population de Port au Prince. Là où hier, une famille comptait 6 personnes, aujourd'hui, elle compte jusqu'à 15 personnes avec les parents réfugiés.

Depuis 2009, Ethiquable mène 3 projets de commerce équitable en Haïti : cacao, café et sucre de canne. Ces productions exportées peuvent contribuer à relancer rapidement l'activité sans opposition avec la culture vivrière. Au contraire, la culture d'exportation via la filière équitable accompagne la production pour le marché local et elle est de nature à soutenir les organisations paysannes grâce à ses rentrées financières.

A propos de

Ethiquable est une entreprise coopérative reconnue pour son travail sur le commerce équitable. En 2009, la coopérative a commercialisé 7 millions de produits équitables (principalement en grande surface : 15% de parts de marché) pour un chiffre d'affaires de 15 millions €. Ethiquable pratique un commerce équitable exigeant : relation directe avec exclusivement des coopératives de producteurs relevant de l'agriculture paysanne et elles-mêmes exportatrices, paiement d'un prix largement supérieur au marché mondial, préfinancement des récoltes, investissements dans des structures appartenant aux coopératives pour qu'elles transforment elles-mêmes leurs produits, et surtout relations durables.

Données clés

- 46 organisations de producteurs dans 26 pays commercialisent leur production via Ethiquable. 25 d'entre elles le font depuis maintenant plus de 7 ans. Elles représentent 80% du chiffre d'affaires d'Ethiquable.
- Ethiquable ne travaille pas avec des plantations.
- Ethiquable achète les produits à un prix en moyenne supérieur de 80% aux standards Flo/Max Havelaar.
- Plus de 50% des achats sont préfinancés plusieurs mois à l'avance (entre 5 et 3 mois).
- 200 k€ ont été investis par Ethiquable dans des structures de transformation locale appartenant aux producteurs, ou dans des fonds de roulement etc...

Exemple avec la coopérative CEPICAFE au Pérou : en 6 ans, 17 produits ont été développés avec CEPICAFE - Environ 4 millions de produits ont été vendus depuis 2004



AVSF est une association de solidarité internationale reconnue d'utilité publique. Elle accompagne les communautés rurales les plus menacées par l'exclusion et la pauvreté, en mettant à leur service les compétences de professionnels dans des domaines tels que l'agriculture, l'élevage, la santé animale et la gestion des ressources naturelles. L'objectif de AVSF est de procurer à ces familles les moyens de développer leurs propres outils de développement, principalement en soutenant les dynamiques impulsées par les populations rurales et leurs organisations. L'association intervient en Haïti depuis 2000 et dispose d'une importante expérience en matière de gestion de produits alimentaires en Amérique latine. Ethiquable et AVSF sont partenaires sur de nombreux projets auprès de producteurs latino-américains. www.avsf.org